L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

(Bureaux—No. 73 rue de Chartres.)

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 6 MAI

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 5.—Une grande grève aux mines de charbon de Durham a mis hors d'emploi 50.000 hommes.

Londres, 5 mai.—Le général Sickles, qui était ici depuis quelque temps, est parti pour les Etats-Unis.

John Day, ministre des Etats-Unis en Autriche, est ici, se rendant en Amérique. Il partira samedi prochain pour New-York.

Le capitaine du steamer Ohio, arrivé hier à Queenstown, rapporte que le feu a attaqué le navire dans la calle jeudi dernier et que les flammes n'ont pu être étouffées sans qu'une partie du pont et de la cargaison ne fût brûlée. L'Ohio après une course relâche à Queenstown est repartl pour Liverpool.

Liverpool, 5 mai—Le steamer américain *Ohio* est arrivé ici. Le feu dans sa cale que l'on croyait éteint brûle toujours. Ses écoutilles ont été ouvertes pour que l'on puisse faire entrer l'eau au besoin.

PRUSSE.

Berlin, 5.—Le czar a reçu, hier, la visite des généraux Von Moltke et Manteuffel. Le prince de Gortschakoff a eu une conférence avec le prince de Bismark.

Les fiançailles du grand-duc Vladimir et de la duchesse Marie de Mecklinbourg, ont eu lieu hier.

ESPAGNE.

Madrid, 5.—Le gros des forces carlistes est à Ripoli, sous le prince Alphonse. Don Carlos est à Buranzo. Le maréchal Serrano est attendu à Madrid samedi prochain.

Les habitants de Bilbao étaient sans pain pendant la dernière semaine du siège. Les troupes républicaines ont été victorieuses dans plusieurs escarmouches dans l'Andalousie, Valence et Nuevo Castillo.

WASHINGTON.

Washington, 5.—Sénat. Le bill régularisant les collections de douane, les amendes et les pénalités, et abolissant les moitiés, a été mis sur rôle.

M. Morrill, du Maine, a rapporté le bill qui alloue $150,000 au lieu de $90,000 pour secours aux inondés du Mississippi.

M. Edmonds propose un amendement d'après lequel les clauses du bill ne seront pas appliquées plus tard que le 1er septembre 1874.

M. Pease dit qu'il y a une grande détresse dans l'Etat du Mississippi et que les autorités locales sont tout-à-fait incapables de fournir l'assistance qui fait besoin.

M. Alcorn dit qu'il faudrait une distribution convenable et judicieuse des vivres et des vêtements. Il fait allusion au télégramme public dans les journaux du matin, d'après lequel les nègres des environs de Memphis refusent de travailler en disant que le gouvernement a l'intention de les nourrir et de les habiller. Il est à craindre que le travail ne soit entièrement désorganisé. Il a un millier de nègres sur la plantation et il ne demande pas au gouvernement de les nourrir. Il les nourrira lui-même, et quand il n'aura plus rien, ils mourront tous de faim ensemble.

Il dit qu'il faut penser aux digues contre les débordements du Mississippi. Les habitants de la Louisiane et du Mississippi ont été fortement taxés pour la construction des levées, et si l'argent avait été convenablement employé, le but aurait été atteint. L'Etat de la Louisiane a dépensé 12 millions et le Mississippi 10 millions pour cet objet, depuis la fin de la guerre. Une dépense de $5.000.000, honnêtement et judicieusement faite, est suffi pour protéger l'Etat du Mississippi.

L'argent a été gaspillé par des hommes irresponsables. On a imposé chaque livre de coton. On a établi des bureaux d'inspecteurs pour diriger l'emploi des fonds. Dans son comté, le bureau se composait de quatre nègres qui ne savaient ni lire ni écrire, et d'un blanc valant moins encore que le dernier des nègres, et cela explique comment le montant des taxes a été détourné, dilapidé ou volé. Il faut opérer officiels de l'armée contrôlent les travaux. Le peuple sait qu'ils ne piller ont pas les fonds.

M. Conkling demande comment il se faisait que les contribuables n'eussent aucune part dans le contrôle des affaires puisqu'il n'y a pas d'*incapables* dans le Mississippi.

Il y a dans mon comté, dit M. Alcorn 12 ou 14 nègres contre un blanc. Ce sont même de bons nègres; il n'a pas à se plaindre d'eux. Mais on leur avait dit dans la dernière campagne électorale que s'ils votaient pour un certain ticket, le général Grant diviserait les terres entre eux.

M. Conkling.—Le sénateur peut-il dire les noms de ceux qui ont fait ces promesses?

M. Alcorn répond qu'il ne se soucie pas de mentionner des noms, qu'il les avait déjà cités dans ses discours électoraux. Il ne veut pas rentrer dans cette affaire maintenant. Il parle de l'inondation. Il croit que les journaux ont exagéré les pertes, mais il ne doute pas qu'il y en ait beaucoup.

Il désire que le secrétaire de la guerre ait l'entier contrôle du fonds de secours. Si les nègres se mettent dans la tête que le gouvernement les nourrira et les habillera, il n'y aura plus de travail possible pendant un an. Il pense qu'il faut aussi secourir les habitants de l'Arkansas qui souffrent presque autant que ceux du Mississippi. Il propose que l'amendement porte l'addition à $100,000 en lieu de $50,000 et que l'Arkansas soit compris.

M. Conkling dit qu'avant d'adopter le sénateur du Mississippi, il aurait voté pour le bill, mais puisque l'Etat peut se suffire à lui-même, tout secours doit être donné à titre d'avance que l'Etat devra rendre plus tard. Il demande le nom du président du bureau de levée.

M. Alcorn dit que c'était son fils, M. J. Alcorn.

M. Conkling dit qu'il ne restera pas silencieux à des insinuations sur la responsabilité de l'administration nationale. Les désordres dans le Mississippi ne sont pas venus des carpet-baggers ou des nègres seuls, et le sénateur Alcorn aurait pu tout aussi bien se plaindre du sultan de Turquie.

Le sénateur de New-York ignore-t-il, dit M. Alcorn, qu'en 1867 et 68 le Congrès passa une loi interdisant à chacun d'occuper une place dans les Etats du Sud avant de prêter le serment cuirassé et ignore-t-il que cette loi excluait tous les hommes respectables. Le serment était même exigé des électeurs, de manière que les hommes respectables ne pouvaient voter.

M. Conkling nie qu'on ait refusé le droit de vote après l'organisation du gouvernement d'Etat.

M. Alcorn dit qu'il est vrai que son fils était président du Bureau de levée, mais il est vrai aussi que le comté sur lequel il présidait est le seul que l'inondation n'ait pas atteint. Il occupa le bureau contre son avis, mais il le fit probablement pour prévenir la fraude, et il a sauvé beaucoup d'argent au district. Les officiers dans un Etat ne sont pas choisis parmi les contribuables et il en appellerait plus volontiers au secrétaire qu'à ces satrapes élevés au-dessus du peuple.

Il dit que le génl. Ames avait révoqué des citoyens du bureau, dans les districts maintenant submergés et qu'il avait mis ailleurs places des hommes qui avaient trahi le peuple.

M. Conkling dit que le peuple du Mississippi avait ratifié l'élection du génl. Ames et l'avait fait gouverneur bien obtenant tout ce que le sénateur avait dit. Il suppose qu'en parlant de satrapes, il a fait allusion au génl. Ames.

M. Alcorn répond qu'il sait très bien qu'il a été élu gouverneur, mais qu'il ne le a été qu'avec l'appui du gouvernement des Etats-Unis. Tout le monde savait cela aussi et c'est la raison pour laquelle le fonctionnaire fédéral n'a osé prendre parti pour lui (Alcorn).

Quelle majorité a-t-il eue, demande Conkling?

Il n'eut une majorité républicaine de 20,000, répond Alcorn. Ames n'a pas plus d'intérêt dans l'Etat que lui, Alcorn, dans l'Etat de New-York; mais il ne veut pas traiter ce sujet bien qu'il veuille défendre le peuple de l'Etat.

M. Tipton, de Nebraska, dit qu'il croyait quand la discussion a commencé que le peuple du Mississippi était dans la détresse, et bien même qu'il faudrait parler plutôt à faire ses frais de filnérailles (rires).

M. Alcorn dit que le peuple du Sud a été taxé injustement. Il dénonce la taxe sur le coton comme inconstitutionnelle et oppressive.

M. Sargent demande que le bill soit renvoyé au comité.

M. Cameron dit qu'il est fatigué d'entendre chaque jour des accusations contre le peuple du Nord. Toutes les fois qu'il y a une occasion de censurer contre le Nord, quelqu'un du Sud ne manque pas de la saisir.

Il veut oublier la guerre et ses conséquences et il espère qu'il y aura une fin à ces accusations. Si le Sud est coupable, à qui la faute? qu'a-t-il fait pour payer l'énorme dette qu'il a causée au pays? Il a entendu ces plaintes dire au Nord et les constitutants prétendent qu'elles doivent cesser et qu'il doit les défendre. D'abord, il était disposé à donner deux ou trois fois le montant mentionné dans ce bill, mais s'il doit être reçu avec une attitude sur l'honnêteté du gouvernement il ne donnera pas un cent.

M. Pease dit qu'il déplore ce débat de reconstruction qui avait été provoqué par son collègue. Il désire repousser l'insinuation que l'argent serait mal employé par les officiers d'Etat. Le sénéral Ames est un honnête homme et le peuple du Mississippi, sans avoir égard à la foi politique, le regarde comme tel.

M. Alcorn dit que le sénateur de la Pennsylvanie, (Cameron) est fatigué de ces plaintes. Les faits dont lui, Alcorn, a parlé, sont historiques.

La motion de renvoyer le bill au comité est alors adoptée.

Le sénat reprend la discussion du bill des droits civils. M. Gordon, de Georgie, dit qu'il présentera un amendement pour biffer du bill la clause qui donne à tout le monde une égale jouissance des écoles communes et des institutions publiques d'enseignement ou de bienfaisance, entretenues en tout ou en partie par des taxes générales.

Washington, 5.—Le sénat a discuté les affaires de l'Arkansas; sans prendre aucun parti.

Le comité a discuté sur l'embouchure du Mississippi sans prendre de décision.

Le bill du Centennial est repris et la chambre aura une séance du soir pour le bill des allocations indiennes.

Washington, 5.—La séance du Cabinet a été très courte aujourd'hui. Tous les départements étaient représentés.

L'imbroglio de l'Arkansas a été le sujet des délibérations, mais aucune décision n'a été prise encore, attendu que les avocats de Brooks ont demandé du temps pour préparer leurs arguments en sa faveur et que l'avocat général a consenti à ce délai.

Il n'est pas probable que le Président se prononce avant la séance du Cabinet de vendredi prochain.

Washington, 5.—Le comité de la Chambre sur les canaux et les chemins de fer s'est occupé aujourd'hui du projet d'amélioration à l'embouchure du Mississippi, mais n'est arrivé à aucune conclusion.

Les officiers du steamer Colorado, de la marine des Etats-Unis, ont été reçus avec la plus grande cordialité par les autorités de la Havane qui les ont comblés d'attention.

Washington, 5.—Le bureau des signaux rapporte que pendant les dernières 24 heures le Mississippi a baissé légèrement à St-Paul, qu'il a monté d'un pouce de Lacrosse à Keokuk, de deux pouces à Warsaw, et de 10 pouces à St-Louis; qu'il a baissé d'un pouce à Cairo, Memphis et à la Nouvelle-Orléans, ce qui le met dans ce dernier endroit à 2 pieds 1 pouce au-dessous du point atteint le 15 avril.

Le Missouri a baissé d'une manière continue d'Omeha à Brunswick et monté, de là à son confluent, de 6 pouces terme moyen. L'Ohio a une tendance à monter.

Memphis, 5.—Le fleuve baisse lentement. Temps chargé et froid.

Washington, 5 mai.—Le rapport suivant a paru dans les dépêches télégraphiques qui ont été publiées dans tous les journaux:

Nouvelle-Orléans, 4 mai.—Le comité de soixante-six a envoyé ce soir un sous-comité à la Chambre de commerce pour lui apprendre que l'on était sous l'impression à Washington que le général P. G. Hebert était parti pour Washington. Il a dit que la Chambre de commerce était opposée à un changement dans le gouvernement de la Louisiane.

L'ex-gouverneur Hébert déclare que toutes les allégations du comité de soixante-dix à cet effet sont fausses. L'ex-gouverneur Hébert assure qu'il ne s'est occupé que du projet du canal St-Philippe et qu'il n'a jamais parlé des opinions politiques de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Observations météorologiques.

Washington, 5. — Probabilités. Pour les Etats du Golfe à l'est, vents du Nord et de l'Ouest. Hausse de thermomètre, et beau temps. L'Ohio et le bas Mississippi baisseront lentement.

NEW-YORK.

New-York, 5—Une dépêche de Little-Rock dit qu'après l'arrestation des juges Bennett et Searl par les Baxteristes, on leur fit traverser la rivière dans un skif et qu'ensuite on les emmena au collège St. John dans la banlieue de la ville où ils passèrent la nuit. Hier matin on les fit monter à cheval et, sous une escorte de cavalerie, on les conduisit dans les bois où, probablement on les gardera. A la suite de cet événement, hier matin vers les 5 heures, l'Auditeur d'Etat Wheeler fut éveillé par des coups donnés à la porte de sa maison. Il sauta à bas du lit, descendit et vit une voiture à la porte. Le conducteur lui dit que le général McCovany désirait le voir. Wheeler ne pensant pas qu'on voulait le prendre, lui fit dire de venir. M. Covany l'invita à sortir. Il sortit des individus qui se tenaient armés de fusils, de l'autre côté de la maison, se précipitèrent sur lui et l'amènèrent de force dans la voiture.

Il fut conduit à l'hotel Anthony, et à la chambre de Baxter. Ce dernier fut éveillé et Mc Covany lui dit: "Je vous demande pardon d'avoir agi sans ordre; mais j'ai pensé qu'il était de mon devoir de prendre Wheeler, de vous l'amener et de le forcer à vous reconnaître comme gouverneur. Vous ferai autant avec le trésorier Page et Brooks si vous me dites de le faire."

Baxter donna ordre de le relâcher au grand désappointement de Mc Covany.

On parle de transférer le gouvernement à Arkadelphie et d'en faire la capitale de l'Etat. Un fils du juge Bennett a reçu hier soir de son père une lettre disant: "Je suppose que vous savez que le juge Searl et moi nous avons été pris hier soir à Argenta. Nous sommes bien traités et nullement en danger de la vie. Je ne suis pas quand nous serons relâchés."

Baxter s'est emparé du bureau du télégraphe. Il y a des gardes postés jusqu'à 100 yardes de distance et il ne permettent à personne d'entrer.

New-York, 5.—Un jeune homme du nom de Geo. Van Velzer, employé comme commis dans le bureau du trésorier de la compagnie du chemin de fer de New-York Central, s'est enfui en emportant $22,000 appartenant à la compagnie.

Le Merchants and Traders Exchange a souscrit $1,000 pour les victimes de l'inondation en Louisiane.

New-York, 5—Arrivés, les steamers Graf, Bismark et Victoria. Arrivé à destination ces steamers Oceania et China.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 5 mai.—Baxter nie avoir autorisé l'arrestation des juges bien qu'on ait trouvé sur sa table le rapport inachevé sur cette expédition, ce qui réfute en entier son dire. Des writs d'habeas corpus ont été émis pour les juges qui manquent et Baxter, Newton, Church et Blocher et Williams ont dit-on quitté la ville pour échapper au service.

Little Rock, 5 mai.—Un grand meeting a eu lieu à Pine Bluff en faveur de Baxter; un autre à Helena a passé des résolutions pour laisser à la Législature le soin de trancher la question.

Le chef de la Cour Suprême a fait remettre au général Churchill un writ le sommant de produire les juges arrêtés. Churchill a répondu que la loi martiale ayant été proclamée dans le comté de Pulaski, il ne devait obéir qu'à ses supérieurs.

Des troupes ayant été demandées au président Grant pour faire rendre les prisonniers, il a répondu qu'il ne pouvait envoyer des troupes pour cela.

Le parti de Baxter ayant envoyé à St-Louis pour avoir un sceau d'Etat, le dit sceau a été envoyé hier par express. Mais avant que l'agent d'express eut en le temps de l'adresser à sa destination, il a été volé au bureau de l'express par quelques hommes de Brooks.

CINCINNATI.

Cincinnati, 5.—Wm. Smoot a tiré hier, à Owenton, comté du même nom, sur deux frères nommés Walker, qu'il accuse d'avoir voulu porter contre lui une accusation devant la cour fédérale pour quelque délit. L'un des frères est mort et l'autre est dangereusement blessé.

BOSTON.

Boston, 5.—Ce matin un incendie a détruit le bloc de Neponset Hall, dans Hyde Park, y compris le bureau de poste, la salle des sociétés unitairiennes, le bureau du journal du comté de Norfolk, et divers magasins et baisses. Perte $145,000.

JEFFERSON.

Jefferson Texas, 5 mai. — Le parti démocrate a triomphé. Il a élu E. W. Taylor maire, par une majorité de 160; aussi tous les aldermen excepté deux.

BALTIMORE.

Baltimore, 5 mai, — A une élection spéciale qui a eu lieu aujourd'hui, la proposition d'étendre les limites de la ville, a été rejetée par une majorité de 500 voix.

On n'a permis de voter que les citoyens dont le domicile se trouve sur la limite même.

CHARLESTON.

Charleston, 5.—Le comité de citoyens a télégraphié à la Nouvelle-Orléans aujourd'hui pour autoriser les autorités Louisianaises à tirer pour $3000 en faveur des inondés. Les contributions continuent et des quêtes seront faites dans les églises dimanche prochain.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bâteaux, etc.

Vicksburg, 5 mai, — Descendant la Jas. Howard. Temps agréable et nuageux.

Fleuve stationaire, Le Yazoo et le Tallahatchie baissent rapidement.

Cincinnati, 5.—Trente-huit pieds d'eau dans la rivière et baisse. Temps clair et agréable.

Evansville, 5. — Rivière stationnaire. Temps frais et clair.

Louisville, 5.—Dix-huit pieds d'eau dans la rivière et baisse de deux pieds. Temps couvert.

Cairo, 5.—Baisse d'un pouce dans la rivière.

St-Louis, 5.—Fleuve monte lentement. Temps clair et chaud.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest 5 mai. — Arrivée la barque Commerce Dechagel, capitaine Dupont, en 42 jours de Bordeaux.

Marchés Américains.

New-York, 5.—Coton plat. Mid. 17 3/4 à 18. Vendu 248 balles.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 5 mai 1874.

Comptoir d'Escompte (Crédit Foncier) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
2 Mai	1,393,124 38	98,540 14
4 Mai	1,214,469 05	162,976 01
5 Mai	1,968,136 25	229,066 65
Jusqu'ici cette semaine	$4,575,729 68	$491,182 80
Même temps la semaine dernière	$3,172,681 81	378,515 54
Total la semaine dernière	$7,527,947 83	$29,769 51
Total de la semaine précédente	7,453,748 49	1,004,748 37

Il ne s'est rien passé d'important sur le marché monétaire. Les offres de signatures satisfaisantes sont toujours rares et dans les banques et sur chèques le papier de commerce n'a pas varié. Le papier de premier ordre, avec ou sans garantie collatérales, est encore de 10 par an; le No 1, à 11 à 12; le No 2, à 11 1/2 par mois le papier hypothécaire de premier ordre à 20 pour cent par an, et il ne s'est rien fait dans celui de second ordre.

M. Case, recevant de la première banque nationale, est prêt à payer le dividende de 30 pour cent à qui de droit; les dividendes antérieurs ont été de 15 et de 20 pour cent—ce qui fait un total de 65 pour cent.

L'or a ouvert à 10 3/4 c. 112 contre 112 3/8 à New-York et sous l'influence des variations qui y ont eu lieu, a fermé à 111 3/4 c. 112 1/4 contre 112 1/4 à New-York, où il a touché 112 1/2. Les transactions embrassent $60.000, dont $21.000 à 10 3/4, $10.000 à 10 7/8 à 112, $14.000 à 112, $1000, $2000, $4000 et $7000 à 112 1/4. L'argent semble manquer d'acheteurs. Nous continuons de cotter les demi piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2 et les piastres mexicaines 110 à 111.

Le calme du marché et les variations de l'or dans Wall street, ont fait fléchir le change étranger; le sterling de commerce était tombé de 3/16 et celui des banques de 1/16 pour cent à la clôture. Les opérations ne comprennent que 25,000 livres, dont 5000 connaissement à 540, 12000 à 541 1/2 à 542 1/2, 1000 clear No 1 à 543 1/2, 7000 de banque à—.

Les francs ont fléchi; cependant quelques traites de premier ordre auraient pu être négociées aux taux antérieurs. On n'a pas annoncé de ventes. A la clôture, les traites Sterling étaient cotés à 541 1/2 à 542 1/2 le connaissement et clear No 1 et 546 à 547 les traites des banques; les francs, à 4.67 1/2 à 4.66 1/4 les traites particulières et nominales celles des banques.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses; la demande a été faible et les taux se sont à peine maintenus. Les ventes de change à vue sur New-York se sont élevées à $200,000, dont $10,000, et $15,000 en change de commerce à 3/8 pour cent d'escompte, $60,000 do, $25,000 et $30,000 de banquiers à 11/32, $10,000 en change de commerce, $20,000 de banquiers et $25,000 de banquiers à 5/16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York au pair, et le change de commerce a varié de 1/8 à la clôture, faible à 3/8 à 5/16 d'escompte.

Nn a offert quelques excellentes actions, mais elles n'ont pas trouvé d'enchères satisfaisantes.

La réaction a été plus forte dans les bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or. Le marché a ouvert à 53 et fermé à 54 contre 52 à —, hier. On a vendu $15000 à 53 1/2 (revendus à 53 3/4), $5000 à 54 et $4000 à 54 1/4. Aucune vente d'autres bons n'a été annoncée.

$2000 de certificate d'allocations de la ville ont changé de mains à 61 3/4 et $2000 à 62 3/4. Cotes, à la clôture, 62 à 62 1/2.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de la police métropolitaine. Cotes de 62 1/2.

Les mandats de l'Etat ont été plus recherchés; ils ont haussé d'environ 1 pour cent. Nous cotons maintenant les gros à 40 à 42, les moyens à 43 à 45, les petits à 45 à 50. $2000 se sont vendues à 41 1/2 et $1,000 à 43 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 5 mai 1874.

COTON.—Les ventes se sont élevées à 3,250 balles à des prix irréguliers et généralement plus faibles, exigeant une réduction d'environ ¼ c. dans nos cotes, pour les qualités inférieures, et de 1/16 à ⅛ c. pour les qualités moyennes et supérieures.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	9¼ à 10¼	—
Low ordinary	11— à 11½	11⅜
Ordinary	12— à 13¼	13¼
Strict ordinary	13¾ à 14¼	—
Good ordinary	15¼ à 15¼	15½
Strict good ord	15¼ à 15¾	—
Low middling	16¼ à 16¼	16½
Strict low mid	16¾ à 17¼	—
Middling	17⅜ à 17½	17⅜
Strict middling	17⅞ à 18—	—
Good middling	18¼ à 18⅝	18¼

Il y a en vole de chargement 56,000 balles dont 27,000 pour Liverpool, 15,000 pour le Hâvre, 1500 pour l'Espagne, 1000 pour la Méditerranée, 1500 pour Brême, 8,000 pour la mer du Nord, et 4,000 pour le Nord.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 31 août, 1873, bal...7,177
Arrivé depuis le dér. état " 1804
Précédemment.....1,263,463 1,265,207
Total.....1,272,384
Expédié aujourd'hui..... 1,200
Expédié précédemment..1,159,531 1,160,737
Stock en mains.....111,647
Stock, même temps l'an dernier. 150,631

TABAC.—Il n'est vendu 12 boucauts à—. Le stock sur place est estimé à 5,075 boucauts.

Nous cotons lugs inférieurs, 4 à 4½ c. médium, 4¾ à 5¼ c.; good and fine 5 à 6 c.; low leaf, 6¼ à 7 c.; médium, 7½ à 8 c.; fine, 9 à 10 c.; selections 11 à 12 c.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 31 août 1873 ..bts 17385
Arrivé dep. 3 jours.....231
Précédemment.....5665 5896
Total.....23281
Expédié depuis 3 jours 2
Précédemment.....17,210
Mis en balles, consommation de la ville, etc.....923 18,135
Stock en mains, &c.....5,146

SUCRE.—Reçu, 182 boucauts, vendu 50 boucauts, aux prix suivants: fully fair, 8⅜ c. la livre; jaune clarifié, 10½ c.

MELASSE.—Reçu, 81 barils à 45 c. le gallon pour le good common fermenté.

FARINE—Le marché est ferme, et la demande locale bonne. Le stock sur place diminue. Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 2,100 barils, aux prix suivants: double extra, $5.50 le baril; low treble extra, $6 à $6.25; choice treble extra $6.75 à 8.37½; choice extra $8.50 à $8.75.

PORC—Mess, $18 le baril. Au détail, $18.25.

BACON.—Epaules, 7¾ à 7½ c. la livre; clear rib sides 10 à 10½ c.; clear sides, 10⅜.

JAMBON.—12½ à 13½ c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, 11¼ c. la livre.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules 7 c. la livre; clear rib sides 9¼ c. clear sides, 9½ c.

MAIS.—Vendu, 2,250 sacs aux prix suivants: jaune 90 c. le boisseau; blanc mêlé, 92 à 93 c.; prime blanc, 94 c.; choice blanc, 95 c.

AVOINE—61 à 62 c. le boisseau.

SON—$1 35 à $1.40 les 100 livres.

FOIN.—$23 à $26 le tonneau.

LAINE.—Clear Lake, 26 à 30 c. Louisiana burry, 14 à 16 c; Louisiana clear, 25 à 26 c.; Texas fine clear, 27 c.; Texas medium, 24 à 25 c.; Texas burry, 18 à 18 c.; Mexican improved, 17 à 19 c.; Mexican 15 à 16 c.

VOLAILLES, ETC.— Les grosses volailles de l'Ouest valent $4.75 la douzaine; les poulets, $3a $4; les canards, $4 à $4.50; les oies, $6 à $8; les dindes, $4 à $8; les grosses volailles de la Louisiane se vendent de $4 à $4.50 la douzaine; et les poulets, de $3.50 à $4.

BEURRE.—Choix Goshen, 40 c. la livre; medium, 33 à 36 c.

RIZ.—Le marché est calme et le stock sur place est de 3,832 sacs. Nous cotons: choix 8¾ à 9 c. la livre; le prime, 8¼ à 8½ c.; fair, 7¾ à 8 c; ordinaire, 7¼ à 7½ c; commun, 6¾ à 7; No. 2, 4¼ à 5.

WHISKY.—Louisiane rectifié, 96 c. le gallon; choix de Cincinnati, 99 c.

CAFÉ.—Nous cotons: fair, 22 à 22½ c. (or) la livre; good 22 à 23 c.; prime, 23½ à 24 c.

POMMES DE TERRE.— Les pommes de terre de la Louisiane valent de $3.50 à $3.75. le baril; celles de l'Ouest, de $3.50 à $3.75.

ŒUFS.— Les œufs de l'Ouest valent de 16 à 18 c. la douzaine. Ceux de la Louisiane de 15 à 18 c.

SEL.—Le gros sel de Liverpool vaut de $1.70 à $1.35, le fin, $1.50 à $1.55.

PEAUX.—Les peaux vertes salées de la campagne valent 10 à 10½ c.; les peaux sèches salées, 15 à 15½ c.; flint, 19 à 19½ c.; steer des Abattoirs de la ville de plus de 6 livres 10½ c.; des Abattoirs de 70 à 84, livres 10½ à 11 c.; des abattoirs au-dessous de 70 livres, 10 c. peaux de vaches 9¼ c.; Kips, de 20 à 24 livres, 12 c.; Kips de 25 à 30 livres, 10 c.; peaux de veau 15 c.

MARCHE AUX BESTIAUX.

6 mai 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs de l'Ouest	—	23	62
Bœufs du Texas	166	219	672
Veaux	192	162	82
Cochons	111	79	47
Moutons	470	—	470
Vaches laitières	—	—	46

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	10 à	12½
Bœufs du Texas non nris au mais par livre net	— à	10
Bœufs du Texas, choix	— à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00 à	40 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	20 00 à	25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00 à	15 00
Cochons de l'Ouest, par liv. net	6 à	7½
Cochons du Texas, par livre, gr.	5 à	6
Moutons, 4te qlt., par tête	4 00 à	5 00
Moutons, 3de qlt., par tête	3 00 à	4 00
Moutons, 2me qlt., par tête	2 00 à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	50 00 à	60 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	35 00 à	50 00
Veaux de lait par livre	7½ à	10 00
Veaux d'un an par tête	8 00 à	10 00
Chèvres, par tête	3 00 à	4 00
Porcs, prix moyen par livre	— à	10
Porc " " "	— à	—
Veau " " "	— à	10
Mouton " " "	— à	10

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

Au No. 111 de la rue Gravier.

—Assuré contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSTFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....$187,122
Pertes par incendies sur mer et rivières payées..$84,647 69
Réassurances, refactions (rebates), dépenses, etc.....49,353 85
.....134,001
Total de l'Actif.....$53,1141
.....$794,919

DÉCLARÉ:

Intérêt sur le Capital payé, 10 0/0.
Dividende sur le Capital payé, 6 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Kais, Louis Schnei
A. Eimer Bader, Jos Keller, W. B. Schmitt
N. A. Baumgar-Th. Lillenthal, R. Sieg,
den, E P. Del Bondio, C. H. Miller,
Isaac Scherck, H. Hicke, S. L. Nasts,
J. N. Schwars, Chas. Engstfeld, H. Pohlman
Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert,
X. Weissenbach, H. R. Gogreve, F. der,
J. B. Wildermann, " der,

ETAT DE

L'Atlas Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

152 RUE DU CANAL.

BUREAUX DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY, No 152 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant:

Prêt garanti par hypothèque, première hypothèques sur propriétés foncières rapporteuses, dans $405,460..$145,046 24
Prêts garantis par actions.....3,500 00
Propriétés foncières appartenant à la Compagnie.....17,500
Actions appartenant à la Compagnie...22,550
Bons 5-20 des Etats-Unis.....5,000 06
Billets sur demande portant 8 pour cent d'intérêt.....543 42
Effets à recevoir.....4,138 85
Stock souscrit et responsable.....32,875 00
Mobilier de bureau, coffre-fort et autres items.....3,071 91
Montant au State National Bank.....16,955 94
Montant entre les mains du Trésorier 6,250 0

.....$318,635

PASSIF:

Réassurance, fonds de primes..$1,183 36
Billets courants non payés.....264 23
.....$1,488 20
Actif net.....$317,197 69

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

WM. L. STEVENSON, Président.
D. E. TAYLOR, Secrétaire.

Déclaré sous serment et signé pardevant moi, ce 17 juillet, A. D. 1873.

J. G. EUSTIS, Notaire Public.

Officiers:

Wm. H. Stevenson, Président.
D. E. Taylor, Secrétaire.
S. P. Parmly, Trésorier.
Wm L. Stanford, Vérificateur.

Directeurs:

G. G. Wilder, Nouvelle-Orléans.
Paul Jennings, Nouvelle-Orléans.
J. G. Parham, Nouvelle-Orléans.
W. R. Hodges, Nouvelle-Orléans.
Jno. B. Scott, Nouvelle-Orléans.
J. J. Relvol, Trésorier, rue de Chartres, 210.
Leonard Pach, Nouvelle-Orléans.
R. Bickley, Nouvelle-Orléans.
Wm L. Stanford, Nouvelle-Orléans.
D. E. Taylor, Nouvelle-Orléans.
S. P. Parmly, Nouvelle-Orléans.
Wm H. Stevenson, Nouvelle-Orléans
F. Hathorne, Nouvelle-Orléans.
George Mitchell, Nouvelle-Orléans.
William G. James, Nouvelle-Orléans.
Hon. J. Stevenson, Canada.
E. L. Gray, Michigan.
Prof. A. J. Sawyer, Chicago, Ill. nois.
Thos. M. Nelson, Chicago, Illinois.

Compagnie d'Assurance de l'Union
DE LA NLLE-ORLEANS.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1873.

Primes d'incendie		$60,490 83
Primes de rivières		17,011 74
Primes de mer		14,044 27
		130,555 84
En moins, primes remboursées		1,293 20
		$129,262 64
Payé dans l'année—		
Pertes par l'incendie	$33,192	
Pertes sur les rivières	7,745 6	
Pertes sur mer	4,709 52	
	$45,646 14	
Réassurances	7,651 50	
Loyer	2,500 00	
Taxes	4,831 16	
Réfaction (rebate)	14,012 23	
Réservé pour risques non expirés	32,700 00	
Dépenses, escomptes et intérêts	9,722 77	117,066 90
		$12,215 74

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Prêts garantis	$11,919 20	
Prêts garantis par hypothèques	81,128 00	
Effets à recevoir pour primes	14,962 80	
Propriété foncière	11,503 18	
Primes en voie de recouvrement	17,567 65	
En caisse	14,636 24	
	$244,636 74	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1873.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré aujourd'hui, un dividende de cinq piastres par action, payable à dater du 25 du courant.

DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA, R. GENERES,
W. B. SCHMIDT, R. W. ADAMS,
C. KOHN, J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTHE, F. LABORDE,
A. TERTROU, A. GIRAUD,
J. BAYLE, B. SALOY,
A. BONNECAZE, H. BOISBLANC.
(mai—m

Second Etat de Situation
—DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux clauses de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Montant des primes reçues durant les quinze mois expirés le 31 décembre 1873, à savoir:

Sur risques de feu		$114,052 23
Sur risques de mer		59,361 37
Sur risques de rivières		29,666 [illegible]
Total des primes		$203,000 53
Moins primes rendues		3,154 77
		$199,845 76
Déduit—Pertes par le feu	$45,105 00	
Pertes sur mer	42,115 79	
Pertes sur rivières	15,476 59	
		104,697 38
		$95,148 38
Moins, primes remboursées		1,034
		$94,114